

## Vieilles Branches

**Vieilles Branches** est une installation Land-Art composée de branches vêtues de tissus colorés, créant dans le paysage des silhouettes en migration, aussi fantomatiques que poétiques. Ces étranges personnages ponctuent votre promenade. Ils vous indiquent ici une direction, là un espace de repos ; ils vous révèlent ici un point de vue, là un site remarquable.

Cette installation a été créée par **Vanessa Jousseaume** avec les habitants de Breuil Barret. Architecte et scénographe, **Vanessa Jousseaume** s'intéresse à la relation intime susceptible de lier les arts vivants avec nos espaces quotidiens. Elle mène ses projets en cherchant à décaler le regard sur l'espace public et ses usages, pour voir autrement l'architecture, mieux lire les paysages, poétiser les parcours. Elle conçoit et réalise des scénographies de spectacles, d'événements ou de festivals, ainsi que des architectures éphémères et du mobilier urbain. Artiste et constructrice attachée au partage, elle anime des ateliers et chantiers participatifs ambulants, impliquant les bénévoles dans la fabrication des univers qu'elle a conçus, toujours en quête de sens et de poésie.



## La maison Jeanne Marie

Cette maison, rénovée en 2014 par la municipalité, pour installer une bibliothèque, une cantine, une garderie péri-scolaire et une salle de réunion ainsi qu'un espace pouvant accueillir des manifestations culturelles, s'est appelée **Maison Jeanne Marie** en hommage à sa dernière habitante.

Celle-ci, devenue pupille de la Nation, lors de la guerre de 1914-1918, tenait une mercerie-épicerie. Elle accueillait dans son commerce des familles venues des villages éloignés du bourg et se rendant le dimanche à l'église. Après leur long parcours dans les chemins de terre, elles s'y refaisaient un brin de toilette et déjeunaient à l'abri, en attendant les vêpres. Même les gens, dits *de peu*, peuvent être honorés.

Le parti-pris de l'architecte a été de valoriser l'architecture rurale qui était courante sur ces territoires et d'en garder toutes les turpitudes du temps et des époques. Ces vieux murs chuchotent des histoires proches et lointaines.

La fermeture de l'école en 2023, invite à repenser l'usage de ce site. L'ambition confiée à **L'association Chez Jeanne-Marie**, est d'en faire un troisième lieu, maison accueillant les habitants de tous âges pour des moments de convivialité, d'échanges autour d'activités de loisirs et de culture, spectacles, conférences, expositions, forums, lectures, en lien aussi avec la bibliothèque. L'évènement **les Rendez-vous de printemps** fait partie de ce défi !

*Remerciements à l'ensemble des bénévoles qui a participé aux Rendez-vous de printemps*



# Rendez-vous de printemps 2024

*À la découverte des jardins de Breuil Barret*



**Circuit La Folie**

**Rose - 700 m**

Ne quittez pas **La Maison Jeanne-Marie** sans avoir repéré les divers jardinets où vous pourrez déguster et cueillir, en fonction des saisons, des fruits, raisins, figes, coings, pommes, poires, prunes, pêches. Vous en trouverez aussi sur le parcours.

Traversez la départementale 49. Prudence ! Cette route, La Roche sur Yon - Poitiers, a été construite vers 1835 et a déplacé progressivement le centre bourg, avec l'arrivée en bordure de route, de deux hôtels, à l'emplacement du jardinet à droite et de locatifs à gauche, de cafés, d'un forgeron et d'un charron, d'habitations puis d'un mécanicien et aussi de la poste. Tout s'est éteint progressivement à partir des années 1960. De nos jours le dépôt de pains reste le seul commerce.

Poursuivez sur la longue rue Jacques-Charles Guichet. Poussez la grille du cimetière (1) et rejoignez la nouvelle partie paysagère au sommet.

La désaffectation du cimetière qui était en lieu et place du monument aux morts, près de l'église, s'est faite progressivement à partir de 1912. Plusieurs époques se lisent dans les monuments funéraires. Il y a ceux plus anciens et singuliers au pays, taillés dans des minéraux de proximité -granit, calcaire et pierre de Piochère. Puis l'arrivée du ciment a permis de mouler des monuments en série. Et enfin, plus récemment l'arrivée des granits de Chine ou d'Inde qui ont uniformisé les cimetières.

Avec la crémation, l'inhumation en pleine terre, la dispersion des cendres, un autre regard sur la mort, traversant toutes les croyances, est posé.

L'aménagement récent du cimetière du Breuil préfigure toutes ces mutations : enherbement, à l'exception des allées principales, urnes funéraires, jardin du souvenir et un quart du cimetière totalement paysager qui n'accueillera que les inhumations en pleine terre.

En ressortant, n'oubliez pas de fermer la grille. À votre droite, devant le mur longeant le cimetière, vous trouverez un ancien jardin potager devenu espace vert communal avec fleurs annuelles et fruitiers.

Gagnez à gauche, **la rue de la Folie**. Un magnifique chêne (2) vous permettra d'admirer la vue sur l'ensemble du cimetière et du bocage.

Plus loin, vous admirerez le grand pin parasol qui étend son ombre sur un beau jardin privé. Cet arbre a été semé, il y a environ 80 ans, en remplacement d'un pin déjà très vieux. Dans le secteur il se murmurait, sans vérification certaine, que l'implantation d'un tel arbre pouvait être le signe de reconnaissance d'une famille protestante ou la venue d'un bébé garçon en tant qu'aîné.

À gauche derrière la haie de lauriers, la belle demeure du Pinier, ancien presbytère construit dans les années 1880 par l'abbé Meunier.

Une prochaine halte (3) vous donnera une vue sur le village : repérez toutes ces grandes maisons en ardoise. L'arrivée des toits en ardoise, provenant de Trélazé, en Maine et Loire, a été rendu possible grâce au chemin de fer, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ce nouveau matériau fut largement utilisé par les bourgeois ou commerçants de l'époque pour édifier des maisons dites modernes.

En descendant, à votre droite, se trouve l'ancienne école privée des garçons.

Vous aurez peut-être la chance que vos narines, puis vos yeux, soient surpris par les magnifiques glycines qui s'étalent sur ces murs le long de la rue (4). Regagnez la place Saint-Hilaire en traversant à nouveau la départementale. Prudence !

Avant de partir, si l'église est ouverte, prenez le temps d'admirer, à l'intérieur, les vitraux et la toile de **Jean Chevolleau**, peintre du XX<sup>ème</sup> siècle et découvrez ce monument.



*Laissez-vous guider par Les Vieilles Branches*